

Un galopin dans la tête d'un philohophe

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 89

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un galopin dans la tête d'un philosophe

Notre chroniqueur Jean-François Duval publie un récit délicieux sur les différents âges de la vie. Avec toute sa capacité à s'interroger sur des choses simples.

Lui-même n'en revient pas : 70 ans déjà ! Certes, comme la plupart d'entre nous, lorsqu'il se regarde dans la glace, le matin, il voit bien qu'il a changé physiquement, mais pas autant que son enveloppe charnelle ne semble le montrer. « J'ai l'impression d'être un cosmonaute dans un habitacle qui ne lui correspond pas vraiment, et en route vers le futur », assure ce Genevois pure souche dont des ancêtres ont été les joailliers de Catherine II, impératrice de toutes les Russies.

Mais revenons-en au cosmonaute. Drôle d'image d'ailleurs pour un écrivain qui, lorsqu'on lui demande à quelle époque il aurait aimé vivre, vous répond : « Celle de l'homme de Cro-Magnon. L'existence n'était pas encore polluée par le commerce. La seule préoccupation était de trouver à manger pour les jours suivants. Je crois qu'ils étaient plus près des choses essentielles. » Evidemment, on fait remarquer à l'homme qui possède entre 3000 et 4000 ouvrages dans son appartement qu'il n'y avait pas de livres, en ce temps-là. « Mais certainement des contes oraux et des récits fabuleux. Chaque soir, les gosses devaient être suspendus aux lèvres des aînés. Ça vaut tous les livres, cette littérature orale qui donnera, bien plus tard, des "choses" comme *L'Odyssée*. Chaque tribu avait son Homère. »

LE GRAND MYSTÈRE

Une explication qui convainc à moitié. Jean-François Duval aime tellement se plonger dans Sénèque (son maître avec Franquin, le père de Gaston Lagaffe) ou Epicure qui lui inspirent une partie de ses réflexions. Oui, l'homme est d'une rare érudition

— on peut le voir dans ses chroniques — ou dans les nombreux livres publiés par ce spécialiste de la Beat Generation. Il est d'ailleurs en train d'écrire sur sa rencontre avec une des figures de proue de ce mouvement littéraire et culturel américain des années 1950-1960. Erudit donc, mais jamais pédant. Au contraire, il surprend par sa capacité à s'interroger sur les petites choses de la vie, prélude à des réflexions teintées de bon sens et d'amusement. Dans le premier chapitre de son livre, il repense ainsi à ses premiers pas, les lacets que l'enfant arrive enfin, un jour, à nouer. Avec un regard de gosse d'abord, puis avec celui de l'adulte mûr qu'il est devenu.

Chaque époque de sa vie lui permet de se questionner sur le sens de l'exis-

tence, avec l'élégance qui caractérise sa plume. Mais sans jamais avoir la prétention de comprendre. « Quoi que nous croyons savoir, nous voyageons en plein mystère d'un bout à l'autre de notre éphémère passage sur Terre, un mystère auquel il faut se résoudre et que nous avons tout loisir d'explorer pendant les années d'existence qui nous sont imparties. En somme, tenter de comprendre, même si tout n'est que croyances, et que nous ne comprendrons jamais rien avec une pleine certitude : le vertige est ce qu'il y a de plus assuré. »

J.-M.R.

Bref aperçu des âges de la vie, préface d'Alexandre Jollien, Editions Michalon.

Jean-François Duval participera à une table ronde au Salon du livre, le jeudi 27 avril, de 13 h à 13 h 45, sur le thème « Bien vieillir » où il dialoguera avec Chislaine de Sury. Séance de dédicaces ensuite. Dédicace également au stand Payot, le vendredi 28, de 15 h à 16 h.



Erudit amusé, Jean-François Duval aime aussi bien Sénèque que Gaston Lagaffe!